

PRO A (4^e journée) : Pitch Cholet - EB Pau-Orthez ce samedi

La voilà, la belle affiche !

L'accueil de l'Elan béarnais, cela vous fleure bon son basket d'automne. Une rencontre entre deux formations ambitieuses, invaincues et qui se respectent tout autant que les deux clubs s'estiment. Un rendez-vous toujours spectaculaire.



Arrivé comme Américain, il y a une dizaine d'années à Challans, Murray Brown a retrouvé Michel Gomez à Pau-Orthez, comme Français, cette fois

CHOLET. — Jamais autant qu'en ce début de saison, Pau-Orthez comme Cholet-Basket n'ont donné l'impression de pouvoir bousculer l'ordre établi dans le basket hexagonal ; au moins la garantie de jouer les tout premiers rôles dans un championnat que l'on devine passionnant. Une impression confirmée par les trois journées déjà disputées. Chacune de ces équipes ayant opéré un recrutement judicieux, avec un super-choix américain, elles sont l'une et l'autre destinées à se frayer un chemin délicat mais droit vers le titre 94/95. Elles ont en tout cas été bâties pour ça, ce qui relève encore l'intérêt de ce premier sommet choletais de la saison. Inutile de préciser l'état de motivation des challengers, remontés comme des pendules. « Parce qu'elles ne se sont jamais senties aussi bien, parce que leur mois d'octobre s'annonce copieux, et parce que Limoges n'est pas au mieux », dit-on en Béarn. Cela vaut naturellement pour l'équipe de Buffard.

Haut en couleurs

Les deux équipes vont donc s'en donner à cœur joie cet après-midi pour avancer leurs pions. Tactiquement et physiquement, il n'y aura pas de place pour les hésitations ; l'opposition globale, faite de petits duels singuliers entre gens de grand talent, aura belle allure : Hopson/Winslow, Franck/Mac Rea, Rigau-

deau/Gadou, Demory-Hamm ; appétissant tout ça...

Un match Cholet - Pau-Orthez se contient difficilement dans les seules limites du parquet et des lignes du terrain ; il y a l'ambiance que véhiculent avec eux les supporters des deux clubs ; une rivalité exempte d'animosité que traduit bien cette réflexion de l'employé municipal d'un petit village proche d'Orthez, entendue cet été : « Naturellement qu'on est pour Orthez ;

mais quand l'Elan n'est pas concerné, on est des supporters de C.B. ! » Le fruit d'une vieille complicité amicale entre les supporters des « verts » et des « rouge-et-blancs ».

Les Choletais ont pas mal appris et beaucoup retenu de leurs rivaux du jour. Sûr qu'ils voudront montrer à leur public que cette « grinta », volonté de s'imposer, leur est devenue tout aussi familière que du côté des Pyrénées !

P.-M. BARBAUD

En direct sur France 2 (16 heures)

PITCH CHOLET

4. Rigau	(1,99 m)
5. Demory	(1,80 m)
8. Beaudinet	(1,98 m)
9. Frank	(2,06 m)
10. Hopson	(1,95 m)
11. John	(1,93 m)
12. G'Baguidi	(2,03 m)
13. Pastres	(2,00 m)
14. Becchetti	(2,05 m)
15. Coqueran	(2,06 m)

Entr. : L. Buffard.

PAU-ORTHEZ

4. Fauthoux	(1,80 m)
7. Carter	(1,93 m)
8. Th. Gadou	(2,04 m)
9. Hamm	(1,84 m)
10. D. Gadou	(2,03 m)
11. Winslow	(2,03 m)
12. Brown	(2,04 m)
13. Coco	(1,94 m)
14. Mc Rea	(2,06 m)
15. Guinot	(2,05 m)

Entr. : M. Gomez.

Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic.

Lever de rideau (13 h 30) : Espoirs CB - Espoirs EBPO.

Prix des places : 20 F enfants, 60 F jeunes, 80 F populaires, 140 F premières, 160 F fauteuils.

Il reste des places, en vente de 10 h à 12 h au Smash, à partir de 13 heures aux guichets de la Melleraie.

L'avis des entraîneurs

Le sort du match reposera en partie entre les mains de Michel Gomez et de Laurent Buffard. Leurs choix tactiques pèseront incontestablement sur le déroulement d'une rencontre qu'ils évoquent ci-dessous en répondant à trois

questions.

- 1 : Ce match ne vient-il pas trop tôt dans le calendrier ?
- 2 : Que représente un succès aujourd'hui ?
- 3 : Quelles sont les traits dominants de votre équipe ?

M. Gomez : « Vite en pression »

1) : « Si ce match arrivait plus tard et qu'on devait se retrouver en play-off, l'écart qui séparerait ces matches ne serait pas assez grand. Ce match arrive là. Bon, je pense qu'on a eu, Cholet et nous, une préparation parallèle, sauf que nous, les Américains sont arrivés plus tard qu'à CB. De son côté, Cholet a connu des problèmes de blessure ce qui fait que, comme lui, on a une préparation mitigée ».

2) : « En premier lieu, le match va établir des points de repère. Maintenant, l'équipe qui va s'imposer aujourd'hui va se mettre très vite en pression. Le vainqueur deviendra presque automatiquement le leader, très tôt dans le championnat. Cholet connaît très bien ça ! Cependant, tant au niveau du club, des joueurs, des dirigeants que du public, il faut arriver à tenir une pression de ce genre. A mon avis, ce sera un peu trop tôt dans le championnat... ».

3) : « On est pourvu à tous les postes. J'ai toujours en « roue de secours » un garçon comme Thierry Gadou que j'essaie pour le moment de laisser à l'intérieur. Cela fait quatre intérieurs, trois ailiers, deux meneurs, sans compter Rony Coco, un petit jeune qui avait fait une super-préparation et qui est aujourd'hui blessé,

notre quatrième ailier. On a, en fait, sensiblement les mêmes caractéristiques que CB qui, à mon avis, est plus adroit que nous à trois points.

Recueilli par PMB



Cet après-midi, ce n'est pas forcément celui qui tirera le plus vite de Michel Gomez ou de Laurent Buffard qui l'emportera

L. Buffard : « Deux équipes proches »

1 : « Nous savions depuis le début du championnat qu'il fallait être prêt pour Pau et nous avons travaillé en ce sens. L'Elan a touché ses étrangers plus tard que nous mais a moins connu de pépins chez les joueurs

français. Nous avons commencé la compétition avec du retard au plan physique mais nous l'avons bien rattrapé... ».

Depuis deux semaines, nous commençons vraiment à parler basket. Il y a du collectif, de la défense, de la tactique. Aujourd'hui, c'est vraiment un gros test ».

2 : « Une victoire peut nous emmener loin. Mentalement elle fera un bien énorme aux joueurs qui aborderont encore plus déterminés un calendrier relativement favorable avec un déplacement à Villeurbanne et la réception de Gravelines. L'objectif de la qualification au championnat d'Europe 95/96 peut-être atteint en phase régulière, à condition de terminer premier. Pour ce faire, il faut commencer par gagner tous les matches à la maison ».

3 : « Ils sont très proches de ceux de Pau. Comme l'Elan nous avons quatre intérieurs, trois ailiers et deux meneurs. La dominante cette saison, c'est la polyvalence et la richesse de l'effectif. En comparant les temps de jeu du cinq majeur 94/95 avec celui de l'an passé, je m'aperçois que certains titulaires ont jusqu'à dix minutes de moins par match. Pour une équipe qui veut durer toute la saison, c'est un indice intéressant ».

Recueilli par G.T.

A Cholet, demain après-midi

Pau-Orthez va très bien, merci pour lui !

Le soleil est revenu sur le Béarn sans qu'il soit, ici, question d'un contexte purement météorologique ! En réalité, c'est bien le moral des hommes de Michel Gomez qui donne aujourd'hui dans le beau fixe, après l'année galère que l'on connaît, ponctuée malgré tout d'une demi-finale de play-off. L'équipe paloise tourne rond, tissant autour d'elle des perspectives plutôt réjouissantes : tout va pour le mieux, merci.

CHOLET. — « On est vraiment bien actuellement », explique Didier Gadou. « Je sens notre équipe en confiance, il y a des signes qui ne trompent pas. On retranscrit parfaitement la qualité de nos entraînements en match, et pourtant on a bien cru à un moment... » Et l'aîné des Gadou de se remémorer cette funeste journée de la mi-août au cours de laquelle tout le talent offensif de ce pauvre Mike Jones fut broyé dans la douleur d'un tendon d'Achille meurtri ! « Quand Mike s'est écroulé, raconte Didier Gadou, on est resté pétrifié. C'était pas possible, la malchance nous poursuivait, on était fou. »

Et si un Palois pouvait percevoir toute la détresse de l'Américain, c'était bien lui, absent des terrains depuis si longtemps à la suite de sa déchirure des ligaments du genou, qu'on en venait forcément à s'interroger sur son avenir basket. Mais aujourd'hui... « J'ai repris la préparation le 1^{er} août, et désormais j'ai retrouvé la plupart de mes sensations », précise, soulagé, l'international.

A armes égales

Et le sourire est donc revenu sur les lèvres béarnaises, en même temps que débarquait à

Pau un certain Rickie Winslow, 30 points et 5 rebonds le week-end dernier face à Villeurbanne, remplaçant de gros calibre de l'ancien Choletais et parfait complément de son homologue Conrad McRae, au jump dévastateur sous les panneaux.

« C'est vrai qu'on a une super paire d'Américains, explique, satisfait, Didier Gadou, qui s'intègre bien et qui bosse correctement. Ça n'a pas toujours été le cas, et on voit le résultat. » Il y a là comme une allusion à peine dissimulée à un certain Torry Catledge, dont l'inqualifiable conduite, l'an passé (NDLR : Cat-

ledge avait quitté Pau sans préavis, précipitant la perte des hommes de Gomez en championnat d'Europe), n'est pas prête d'être oubliée en Béarn.

Pour autant, malgré cette conjoncture favorable, l'ailier palois ne s'attend pas à des débats faciles dans les Mauges, on s'en doute. « Je crois que les Choletais ont une aussi bonne équipe que nous, précise-t-il, et comme nous sommes pratiquement à armes égales, ce sera sûrement le niveau de préparation, à ce stade de la compétition, qui risque de faire la différence. »

Lionel RUSSON.



Didier Gadou : « Pau-Orthez est actuellement au point »... Cholet Basket est prévenu...

Pro A : Cholet-Pau-Orthez, cet après-midi à 16 h, à La Meilleraie

Tout un programme !

La folle cavalcade de ce milieu de semaine, en terre autrichienne, à peine achevée, Cholet s'attaque cet après-midi, devant les caméras de France Télévision, à son premier sommet du championnat, face à l'Elan Béarnais de Pau-Orthez. Une opposition royale, entre deux formations invaincues et aux ambitions clairement établies, tant sur le plan français, qu'euro-péen. Tout un programme !

CHOLET. — Quelques jours avant que ne débutent les hostilités en Pro A, Laurent Buffard, conscient du retard de préparation de son équipe, avait posé l'axiome suivant : « Nous devons emmagasiner de la confiance et donc arriver sans fausses notes à l'échéance Pau-Orthez. Mission accomplie. Pour un groupe dont on a pu constater la montée en puissance au fil des rencontres. »

Et l'on ne parle pas ici des trente points infligés aux Autrichiens de Affenz, mercredi (89-119), plutôt anecdotiques, vu le contexte, mais déjà davantage du succès de Levallois (63-73), significatif d'un rodage mené à bon régime. Laurent Buffard ne cache d'ailleurs pas que « l'Autriche c'était bien pour le rythme et pour les joueurs qui avalent eu un temps de jeu réduit à Levallois, c'est tout ».

Si on passe Pau...

Encore que le numéro de fan-bulle de Damien Pastres derrière la ligne des trois points (5/6)... « La moindre ouverture et, hop, dedans », rigole l'entraîneur choletais. « Ça ne va pas encourager nos adversaires à faire zone, tout ça ! » Vrai, et un atout supplémentaire au sein d'un effectif qui ne manque déjà pas de talents en ce domaine. Un effectif où la puissance intérieure, autour

d'un Tellis Frank impérial, est désormais bien assise, Dennis Hopson, son virevoltant compatriote, n'étant pas le dernier à apporter son obole dans ce secteur.

« On n'est pas encore à 100 %, ajoute pourtant Buffard, comme pour conjurer tout excès d'optimisme mal venu, mais on s'approche du niveau prévu. » En tout cas, la fermeté et la créativité aux commandes du tandem Demory-Rigaudeau, la hargne de John en défense, la progression constante de Gbaguidi et de Becchetti, et le retour au premier plan de Coqueran, le prouvent : Cholet est redevenu compétitif : « Si on passe Pau, explique Laurent Buffard, la route est ouverte, car on va continuer à s'améliorer ».

On va jouer au basket !

Et Pau, ça lui plaît au coach. « On va enfin jouer vraiment au basket, dit-il, devant une équipe au collectif bien hulé et contre des joueurs qui savent s'exprimer à l'intérieur de systèmes donnés. C'est toujours passionnant de les rencontrer, les Béarnais, même s'il est vrai qu'il y a peu de surprises tactiques à attendre, dans la mesure où on se connaît bien. »

Des Béarnais articulés autour des frères Gadou et de Carter (25 saisons Palo-Orthéziennes à eux trois !) et dont le recrutement estival paraît à la mesure des ambitions. Il en est ainsi de Bruno Hamm, l'ex meneur prodige de Strasbourg, et de Murray Brown, naturalisé, meilleur marqueur français de Pro B l'an passé, avec 18,7 points de moyenne. Sans parler, évidemment d'une paire américaine haut de gamme (49 unités et 16 rebonds face à Villeurbanne, il y huit jours) : Conrad Mc Rae-Rickie Winslow, ce dernier suppléant d'un Mike Jones blessé et out pour au moins quatre mois.

On vous le disait : tout un programme !



Dennis Hopson, virevoltant, au programme de ce soir ?

Cet après-midi, 16 h, à La Meilleraie En direct sur France 2, à 16 h 20'

CHOLET

(4)	RIGAUEAU	(1,99 m)
(5)	DEMORY	(1,80 m)
(8)	BEAUDINET	(1,98 m)
(9)	BECCHETTI	(2,05 m)
(10)	HOPSON	(1,95 m)
(11)	JOHN	(1,94 m)
(12)	G'BAGUIDI	(2,05 m)
(13)	PASTRES	(2,02 m)
(14)	FRANK	(2,08 m)
(15)	COQUERAN	(2,06 m)

Entraîneur
L. BUFFARD

PAU-ORTHEZ

(4)	FAUTHOUX
(7)	CARTER
(8)	GADOU Th.
(9)	HAMM
(10)	GADOU D.
(11)	WINSLOW
(12)	BROWN
(13)	COCO
(14)	Mc RAE
(15)	GUINOT

Entraîneur
M. GOMEZ

Pro A (4^e journée) : le choc Cholet - Pau-Orthez

Un sommet pour prendre de la hauteur

La venue de Pau-Orthez à Cholet est toujours un événement. Un peu plus cette année, dans la mesure où, au-delà de leur ambitions, les deux équipes ont besoin de se positionner. Le plus haut possible.

A Cholet comme à Pau-Orthez, les aléas de la dernière saison sont oubliés. Pau-Orthez s'est bien remis de la valse américaine qui a rythmé l'année passée et Cholet a mis au placard à souvenirs son mauvais mois de février.

Ils se retrouvent aujourd'hui dans les Mauges pour ce qui constitue le choc de ce quatrième tour aller. Invaincues après trois rencontres, les deux formations ont besoin d'un test pour se posi-

tionner réellement. Ce sommet tombe donc à pic pour l'une comme pour l'autre.

A l'issue de l'ouverture européenne victorieuse en Autriche, Laurent Buffard pensait déjà à cette confrontation. « **Samedi, contre Pau-Orthez, ce sera différent. Ce premier grand rendez-vous, on se doit de ne pas le rater. Tous les joueurs doivent répondre présents. Tous...** »

Allusion à peine voilée de l'entraîneur choletais sur le manque de motivation d'un Tellis Frank pour le moins absent mercredi soir en Coupe Korac. L'adversaire y était sans doute pour beaucoup. Celui de ce soir l'incitera à une autre performance.

Pau-Orthez a en effet d'autres arguments à faire valoir. Les

deux Américains engagés offrent de sérieuses garanties. Winslow, appelé pour remplacer l'ex-Choletais Mike Jones malchanceux (victime d'une rupture du tendon d'Achille peu avant l'ouverture du championnat) et McRae sont deux grosses pointures, comme ceux

de Cholet. Et puis il y a Valéry Demory, qui est passé d'un camp à l'autre.

Bref, la motivation viendra d'elle-même dans ce choc, qui éclipsé les autres rencontres.

Bernard AUGUSTO.

Le programme

PRO A. - Hier soir : Villeurbanne-Gravelines 83-63

Samedi. - A 16 h : Pau-Orthez c. Cholet (en direct sur France 2). **A 20 h :** Montpellier c. Strasbourg ; Limoges c. Lyon ; Antibes c. Levallois ; Nancy c. Le Mans ; PSG-Racing c. Dijon.

PRO B. - Samedi (20 h) : Saint-Brieuc c. Hyères-Toulon ; Maurienne c. Evreux ; Lourdes c. Vigne ; Châlons-sur-Marne c. Chalon-sur-Saône ; Angers c. Le Havre ; La Rochelle c. Roanne ; Caen c. Tours (à 17 h 30) ; Poissy-Chatou c. Besançon.

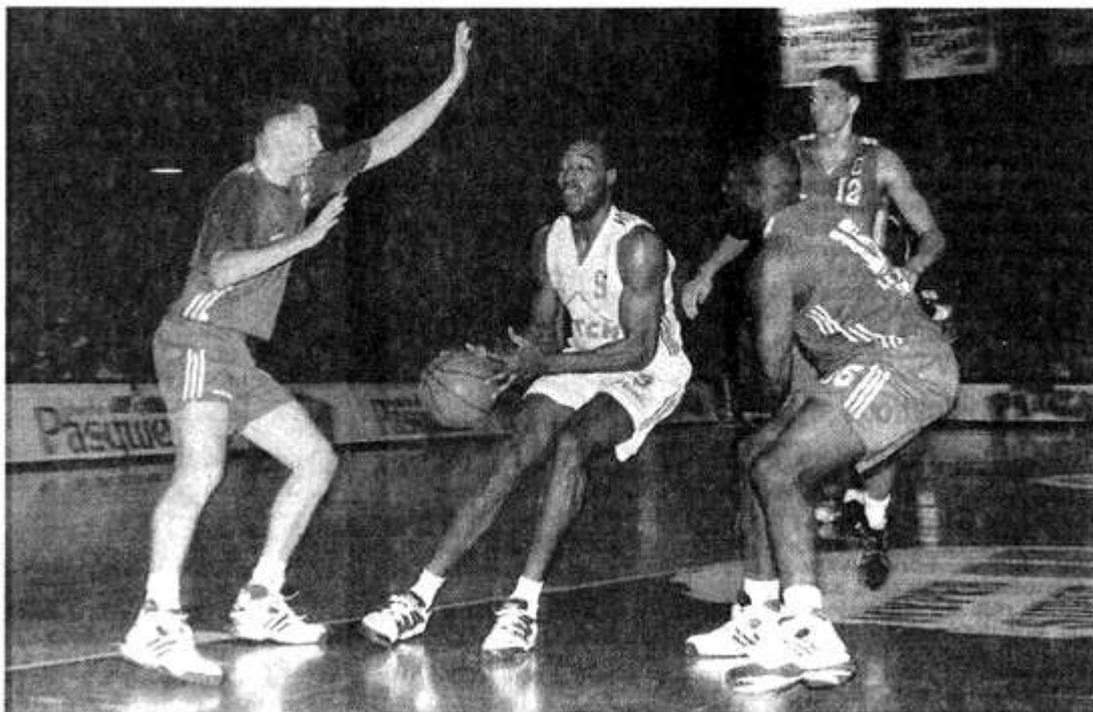
♦ **Coupe Korac : Cholet-Ankara au prochain tour.** - Cholet connaît déjà son adversaire du troisième tour de coupe Korac. Il s'agit des Turcs du PTT Sporting Club d'Ankara, d'ores et déjà qualifiés après le forfait des Allemands de Bramsche. A condition toutefois de ne pas perdre de plus de 30 points mercredi prochain en match retour contre Allenz...



Qui mieux que Valéry Demory peut expliquer à Laurent Buffard comment battre Pau-Orthez ?

CHOLET - PAU-ORTHEZ A 16 H CET APRÈS-MIDI A LA MEILLERAIE

Le choc des leaders



Le Choletais Tellis Frank

(Photo P. LAVAUD)

CHOLET. — Laurent Buffard est désormais prophète en son pays ! « Gagner les trois premières rencontres pour se mettre en confiance avant Pau-Orthez est impératif », avait-il dit, quelques jours avant l'ouverture du championnat. On ne pouvait mieux s'exprimer, son équipe ayant considérablement amélioré son niveau de jeu au fur et à mesure des débats successifs.

Et l'on ne parle pas ici des 30 points infligés aux Autrichiens de Aflenz, mercredi, (89-59), plutôt anecdotique vu le contexte, mais déjà davantage du succès de Levallois (63-73) significatif d'un rodage mené à bon régime. Laurent Buffard ne cache d'ailleurs pas que « l'Autriche, c'était bien pour le rythme et pour les joueurs qui avaient eu un temps de jeu réduit à Levallois, c'est tout ».

Danger extérieur puissance intérieure

Encore que le numéro de fumbling de Damien Pastre derrière la ligne des trois points (5 sur 6)... « la moindre ouverture et hop dedans, rigole l'entraîneur choletais. Cela ne va pas encourager nos adversaires à faire zone, tout cela ! »

Vrai, une aide supplémentaire au sein d'un effectif qui ne manque déjà pas de talent en ce domaine. Un effectif où la puissance intérieure, autour d'un Tellis Frank impérial, est désormais bien assise, Dennis Hopson, son virevoltant compatriote, n'étant pas le dernier à apporter son obole dans ce secteur. « On n'est pas encore à 100 %, ajoute pourtant Buffard, comme pour conjurer tout excès d'optimisme mal venu, mais on s'approche du niveau prévu ». En tout cas, la fermeté et la créativité sont aux commandes du tandem Demory - Rigau, la hargne de John en défense, la progression constante de Gbaguidi et de Becchetti et le retour au premier plan de Coqueran, le prouvent : Cholet est redevenu compétitif. « Si on passe Pau, explique Laurent Buffard, la route est ouverte, car on va continuer à s'améliorer ».

25 ans de fidélité !

Et Pau, cela lui plaît au coach. « On va enfin jouer vraiment au basket, dit-il, devant une équipe au collectif bien huilé et contre des joueurs qui savent s'exprimer à l'intérieur de systèmes donnés. C'est toujours passionnant de les

rencontrer, les Béarnais, même s'il est vrai qu'il y a peu de surprises tactiques à attendre, dans la mesure où l'on se connaît bien ».

Des Béarnais articulés autour des frères Gadou et de Carter (25 saisons paloise-orthezennes à eux trois !) et un recrutement estival qui paraît à la mesure des ambitions. Il en est ainsi de Bruno Hamm, l'ex-meneur prodige de Strasbourg, et de Murray Brown, naturalisé, meilleur marqueur français de Pro B l'an passé, avec 18,7 points de moyenne. Sans parler évidemment d'une paire américaine haut de gamme (49 unités, 16 rebonds face à Villeurbanne il y a huit jours) : Conrad Mc Rae - Rickie Winslow, ce dernier supplantant d'un Mike Jones, blessé et out pour au moins quatre mois.

Les équipes

CHOLET : 4. Rigau ; 5. Demory ; 8. Beaudinet ; 9. Becchetti ; 10. Hopson ; 11. John ; 12. Gbaguidi ; 13. Pastres ; 14. Frank ; 15. Coqueran.

PAU-ORTHEZ : 4. Fauthoux ; 7. Carter ; 8. Thierry Gadou ; 9. Hamm ; 10. Didier Gadou ; 11. Winslow ; 12. Brown ; 13. Coco ; 14. Mc Rae ; 15. Guinot.

Choc à Cholet

CET APRÈS-MIDI, 16 HEURES, À CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, EN DIRECT SUR FRANCE 2.

CHOLET : 4. Rigaudeau (1,97 m, 23 ans) ; 5. Demory (1,80 m, 31 ans) ; 8. S. Beaudinet (1,98 m, 20 ans) ; 9. Frank (2,06 m, 29 ans, Am.) ; 10. Hopson (1,95 m, 29 ans, Am.) ; 11. John (1,93 m, 26 ans) ; 12. G'Baguidi (2,02 m, 30 ans) ; 13. Pastres (2 m, 34 ans) ; 14. Becchetti (2,06 m, 23 ans) ; 15. Coqueran (2,06 m, 24 ans). Entr. : L. Buffard.

PAU - ORTHEZ : 4. Fauthoux (1,80 m, 22 ans) ; 6. Coco (1,94 m, 20 ans) ; 7. Carter (1,95 m, 33 ans, Nat.) ; 8. T. Gadou (2,04 m, 25 ans) ; 9. Hamm (1,85 m, 24 ans) ; 10. D. Gadou (2,03 m, 29 ans) ; 11. Winslow (2,04 m, 30 ans, Am.) ; 12. Brown (2,04 m, 36 ans, Nat.) ; 13. McRae (2,07 m, 24 ans, Am.) ; 15. Guinot (2,05 m). Entr. : M. Gomez.

Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic.

■ **CHOLET REMONTÉ** (P.-M. Barbaud). — Pour ce bal des ambitieux d'autant plus remontés que l'ogre limougeaud n'est pas au mieux en ce début de saison, Cholet alignera une équipe au grand complet, avec Beaudinet en dixième homme.

■ **PAU POUR GAGNER** (G. Cayron). — Les Béarnais s'en vont dans les Mauges avec la ferme intention de s'imposer. Didier Gadou retrouvant la Meilleraie où il avait joué son dernier match de la saison passée, juste avant sa grave blessure au genou. Coco sera dans l'effectif, contrairement à Darnauzan (fracture à un doigt).

Basket

PRO A

Sommet à Cholet

LE CSKA Moscou semble en passe de retrouver son rang parmi les grands d'Europe. Et c'est Antibes, défait 77-104 dans la capitale russe jeudi soir, qui risque de faire les frais de l'opération. Les Azuréens ont été débordés en seconde mi-temps par un adversaire renforcé par deux Américains (eh oui !). Ils se sont effondrés et ne peuvent plus espérer qu'un miracle. La réception de Levallois devait leur permettre de resserrer les rangs en défense. Mais la déception est vive chez les dirigeants antibois.

Pour sa part, Limoges a assuré l'essentiel, à savoir une victoire à Brno (71-52), et sa qualification semble acquise. Il n'en reste pas moins que les Limougeauds ont été écartés du groupe de leaders après leur défaite à Dijon. Ils n'auront pas grand chose à redouter de Lyon ce soir à Beaublanc.

Le match-phare de cette quatrième journée aller se déroulera à Cholet. La venue de Pau-Orthez passionne La Meilleraie et les amateurs de basket ne manqueront pas le rendez-vous fixé par Antenne 2 cet après-midi à partir de 16 h. Les retrouvailles de Demory avec son ancien club promettent...

Cholet a séduit en allant s'imposer à Levallois. Il s'est doté d'une paire d'Américains efficaces avec Frank et Hopson. Coqueran retrouve son meilleur niveau, de même que Rigaudeau. Il lui faudra cepen-

dant contenir un certain Winslow, auteur d'un début de saison tonitruant.

Le P.S.-G. Racing ne peut plus se permettre de perdre un quatrième match consécutif s'il veut amorcer sa remontée vers le haut du tableau. Or la venue de Dijon, le dernier vainqueur de Limoges, ne constituera pas forcément une partie de plaisir. Montpellier aura à cœur de se ressaisir devant Strasbourg et Nancy de confirmer face au Mans.

G. Gu.

Le programme

Pro A :

Hier : Villeurbanne-Gravelines : 83-63.

Aujourd'hui : Cholet - Pau-Orthez (à 16 h, sur Antenne 2) ; Montpellier - Strasbourg ; Limoges - Lyon ; Antibes - Levallois ; Nancy - Le Mans ; P.S.-G. Racing - Dijon (tous à 20 h).

Pro B (à 20 h, ce soir) :

Saint-Brieuc - Hyères-Toulon ; Maurienne - Evreux ; Lourdes - Vigne ; Châlons-sur-Marne - Chalon-sur-Saône ; Angers - Le Havre ; La Rochelle - Roanne ; Caen - Tours ; Poissy-Chatou - Besançon.

Nationale 1A (f) :

Bordeaux - Rouen ; Lunac - Clermont ; Aix-en-Provence - Challes-les-Eaux ; Tarbes - Montferrand ; Valenciennes - Mirande ; Strasbourg - Bourges.

Frank et Hopson vus par Demory

« Ces deux-là, il faut les garder ! »

ANGERS. — « Cette paire-là, il faut la garder ! » Ce n'est pas le cœur qui parle, mais presque. Les changements de joueurs étrangers, Valéry Demory en sort de trop fraîche date pour ne pas en mesurer tous les inconvénients. « Avec Pau-Orthez, la saison passée, nous avons fini par trouver une paire performante, mais, avant, quelle galère ! »

« Tu comprends, à chaque fois il faut relancer le collectif de zéro ou presque. On fait du surplace, c'est rébarbatif et on finit par faire une fixation sur ce collectif ». A propos de collectif, l'ancien meneur international n'est pas mécontent de l'évolution de celui de Pich-Cholet. « A Strasbourg, le jour de l'ouverture, nous n'avions pratiquement pas de vécu commun en raison de tous les pépins rencontrés au mois d'août. Depuis, nous avons bien bossé. A Levallois, ce n'était plus la même équipe que celle de la première journée. Et puis Frank et Hopson se sont intégrés rapidement ».

Des solutions variées

L'arrivée de cette paire

américaine, qui présente un ticket de sortie universitaire encore jamais vu dans le championnat de France, va-t-elle permettre à Cholet-Basket d'aller enfin au bout de ses ambitions ? « Il est beaucoup trop tôt pour le dire. Commençons d'abord par jouer les grosses équipes du championnat, puis faisons le point en février ». Valéry Demory demeure prudent même s'il reconnaît qu'il s'agit sûrement de l'une des plus fortes paires étrangères passées dans les Mauges. La plus forte ? « Ils en ont le potentiel, mais c'est à eux de l'exprimer et à nous, joueurs français, de leur en donner aussi les moyens ».

« Valé » connaît trop bien son sujet pour ne pas avoir compris tout le parti que pouvait tirer CB de l'association Frank-Hopson. « Stratégiquement, ils nous offrent un très large éventail. Avec Hopson, on peut jouer jeu rapide, un contre un. Avec Frank également, il est possible de jouer vite car c'est un faux lent. Enfin, on peut le servir dos au panier, face au panier. Les sensations de jeu viennent progressivement et elles sont intéressantes ».

Si le meneur choletais

n'hésite pas à comparer le style d'Hopson à celui de Figaro, qu'il a côtoyé il y a bientôt dix ans à Chailans — « Et moins physique ».

précise-t-il — il ne trouve pas trace dans sa mémoire d'un joueur rappelant Frank : « Un intérieur aussi complet que lui, je n'en ai

pas encore rencontré en France ».

Test contre Pau

Persuadé que ses deux nouveaux équipiers, venus des USA, n'ont pas encore montré toutes les facettes de leur talent, Valéry Demory attend avec intérêt leur comportement à l'épreuve de l'Elan béarnais. « Le leur et le nôtre, précise-t-il, parce que ce n'est pas individuellement que nous battons Pau-Orthez. Il faudra une bonne assise collective ». Parce qu'en face, la paire étrangère ne manque pas d'atouts non plus ! « McRae n'a pas le registre varié de Frank en attaque, mais il est solide défensivement. Winslow peut être brillant, difficile à tenir. Mais je ne sais pas s'il y aura véritablement affrontement direct samedi ».

Confrontation directe ou non, Valéry Demory connaît trop bien l'ambiance de ces matches entre Cholet et Pau pour ne pas deviner combien l'apport des joueurs étrangers peut y être important. Car il y va de leur réputation, faite ou à venir.

G. TUAL



« Tellis Frank est un faux-lent »

Trois questions à Valéry Demory...

— Tol qui es un ancien Palois, tu es forcément un observateur un peu privilégié de ce Cholet-Pau-Orthez. Ton sentiment avant ce premier sommet du championnat ?

— « Il est un peu tôt dans la saison pour se faire une véritable idée des forces en présence. Je pense qu'au niveau des hommes et des choix tactiques on est quasiment à égalité, mais un jugement plus approfondi est difficile, car on part chacun sur de nouvelles bases. Je crois que ça risque de se jouer sur la forme du moment. »

— Ressens-tu une émotion particulière à l'approche du match ? Y a-t-il chez toi comme un goût de revanche ?

— « Non, si revanche il y avait, ce ne serait pas sur un seul match. J'ai une grosse envie de gagner, ça c'est sûr, mais c'est à la fin du championnat qu'on comptera les points. Alors là, évidemment, si on parvient à remporter un titre, pour moi, ça représentera quelque chose. »

— De l'équipe que tu viens de quitter, on peut supposer qu'il y a des joueurs que tu aurais aimé garder comme partenaires ?

— « Honnêtement, j'ai quitté tous les joueurs à regret. Mais Cholet avait besoin d'un meneur type et on ne pouvait pas débarquer à

Valéry Demory souhaite montrer autant à ses partenaires qu'à ses adversaires du moment son envie de gagner.



rente-six ! Maintenant c'est vrai, s'il fallait en choisir un, je dois dire que j'aimais beaucoup Didier Gadou, son sens du jeu, le fait

qu'il soit très altruiste. Mais bon, c'est aussi vrai pour son frère Thierry, par exemple. »

Lionel RUSSON.

Fauthoux : mieux qu'une doublure

Second de Valéry Demory la saison passée, le jeune meneur de Pau cohabite cette année, sans complexe, avec Bruno Hamm, le nouveau titulaire.

De notre correspondant à Pau
Gérard CAYRON

« Tu sais, les matches se suivent sans se rassembler. Ce soir, Bruno (Hamm) a tenté des choses sans réussite alors que pour moi cela s'est plutôt bien passé. Mais on verra la prochaine fois... »

Cette analyse prudente, formulée à chaud samedi dernier après la troisième succès de suite obtenu par l'Elan Béarnais, contre Villeneuve, semble sortie de la bouche d'un vieux briscard des parquets qui aurait appris à ne jamais tirer trop tôt des plans définitifs sur la comète. Pourtant ces mots appartiennent à Frédéric Fauthoux, vingt-deux ans, professionnel depuis seulement la saison dernière.

Mais voilà, le Landais a été formé à la dure ; il a commencé à apprendre le métier dans des conditions parfois extrêmes. L'an dernier, quand les Américains filaient entre les doigts de Michel Gomez à un rythme aussi soutenu que les vols de palombes en pleine saison, et alors que Valéry Demory passait une partie de l'hiver à soigner son genou, Fauthoux fut envoyé au charbon plus souvent qu'à son tour.

« Les ficelles de Demory »

« C'est vrai, toutes ces galères m'ont permis de gagner en assurance », reconnaît le jeune homme avec ce sourire malicieux, presque insouciant, que ses partenaires ont appris à déchiffrer quand se terminent les parties de bolos ordinales d'avant-match.

Endurci, plus sûr, il assure, cette saison, Frédéric Fauthoux. Déjà en vue pendant les matches amicaux, il s'est encore signalé face à l'ASVEL en dynamisant le jeu béarnais au cours d'une seconde période décisive. Histoire de bien montrer que l'arrivée au premier nez de Bruno Hamm, son frère de classe, n'a en rien entamé sa motivation.

Explications : « Nous avons à peu près le même âge avec Bruno, mais c'est vrai qu'il est un peu plus titulaire que moi. Cela dit, je veux bien être le numéro 2 si je joue vingt minutes par match. Le bougre sait déjà ne pas se sous-évaluer sans érocher pour instant le collectif.

Cet après-midi, le Landais et l'Alsacien s'alignent donc côte à côte, coude à coude, face au tandem Demory-Rigaudoux. Il ne serait pas étonnant que Michel Gomez, lui en s'appuyant sur un Bruno Hamm qui répare assez bien les difficultés de la Pro A, répartisse encore une fois équitablement le tableau de jeu entre ses deux chefs d'orchestre. Car Fauthoux présente l'avantage de bien connaître le dénommé Demory pour l'avoir côtoyé



Frédéric Fauthoux, qui avait fait ses classes dans l'ombre de Valéry Demory, entend profiter cette année d'un temps de jeu améloré.
(Photo Thierry GRONHEV)

trois ans à Pau : « Avec lui j'ai appris des choses. Valéry a beaucoup d'expérience, il connaît toutes les ficelles. Avec Bruno c'est différent. Mais je crains qu'il ne donne beaucoup plus à l'entraînement. »

Les deux intéressés apprécieront. Pulsant à bon escient dans son savoir de jeune professionnel, bien dans sa peau et solidement planté sur ses deux jambes véloces, le petit Fauthoux est donc fin prêt pour le premier vrai test de la saison. Le cocon de ses amis landais s'est solidement refermé autour de lui avec le

retour de Didier Gadou, il sait pouvoir compter sur des partenaires au potentiel offensif déjà éprouvé et essentiellement symbolisé par la paire McRae-Winslow. « Ces deux-là, c'est du solide ! On apprécie. » Par ailleurs, les vertus défensives plus que jamais réclamées par le coach sont bien perçues par tous. Enfin, Frédéric a l'insouciance avouée de montrer que les leçons du passé ont été bien retenues. Et comme le « professeur » sera aux premières loges dans le camp d'un laca...

BASKET (PRO A) : Pitch Cholet - Pau-Orthez samedi

L'Elan avec Mc Rae et Winslow à Cholet

Les deux font déjà la paire

PAU. — Au départ, on a vu revenir Mike Jones et arriver Shawnelle Scott. Puis le premier, malheureux en diable, s'est éclaté un tendon d'Achille, lors d'un match amical contre Vitoria, tandis que le second apparaissait rapidement hors de forme. Déjà, le président Seillant craignait de voir réapparaître les sorcières qui lui ont empoisonné la vie tout au long de la saison dernière. D'autant que le dénommé Dellano Demps (aujourd'hui à Nancy) faisait, lui aussi, un passage éclair, n'ayant pas vraiment le profil de l'emploi.

A quelques jours de l'ouverture du championnat, Pau-Orthez allait donc devoir entamer l'exercice 94-95 qu'il souhaite placer sous le signe du renouveau, avec une paire américaine totalement recomposée. Conrad McRae prenait possession de la raquette alors que Ricky Winslow était appelé à la périphérie. Il est certes encore trop tôt pour formuler des jugements définitifs,

mais leurs trois premières sorties laissent à penser que, cette fois, la pêche a été bonne !

McRae-Kemp, Winslow-Jordan

McRae, l'ancien universitaire de Syracuse, qui jouait l'an dernier à Fenerbache (Turquie) figurait depuis déjà pas mal de temps sur les tablettes de Michel Gomez. Réserve malgré son jeune âge (24 ans), ce superbe athlète adopte un comportement tranchant singulièrement avec celui de l'un de ses prédécesseurs, l'exhubérant Marcus Webb. Mais sur un parquet, Conrad devient une véritable bête de scène. Si la place de meilleur contreur du championnat lui semble promise, le dunk et le rebond sont aussi ses sujets de prédilection. Adroit, ce pivot moderne n'est pas, pour autant dépensier en attaques, préférant se mettre au service de la collectivité quand les circonstances l'exigent. Son com-

patriote Winslow n'hésite pas à le comparer fréquemment à un certain Shawn Kemp.

Winslow, justement. En Béarn, on le connaît, pour l'avoir vu évoluer, ces deux dernières saisons, au palais des Sports, sous les maillots d'Estudiantes Madrid, puis les Italiens de Cantu. Totalement remis de la blessure au genou qui l'a stoppé en cours de saison dernière, cet ailier spectaculaire justifie pleinement le surnom de « Jordan européen » dont l'ont affublé les journalistes espagnols. En tête des marqueurs du championnat, à 24,7 points de moyenne (ex aequo avec le Villeurbanais Rudd), Winslow recueille surtout d'impressionnants pourcentages de réussite, entre 60 et 70 %.

N'hésitant pas à prendre les rencontres à son compte, il peut aussi, à la demande, s'acquitter des plus délicates tâches défensives. Delaney Rudd, mis sous étoile en seconde période, samedi dernier, peut en attester ! Venu

en Béarn pour parfaire son palmarès européen, avant de tenter, peut-être, une dernière percée en NBA (drafté par Chicago, il n'a fait qu'une seule apparition anecdotique avec Milwaukee), Ricky Winslow n'a qu'un seul problème. « Mon final Four en 92, avec Estudiantes, m'est resté en travers de la gorge. Maintenant, je veux gagner un grand trophée pour oublier ! ». Voilà pourquoi il annonce sans fanfaronnerie jeter un œil intéressé sur le titre de champion de France, mais aussi la coupe Korac !

Leur C.V.

Conrad McRae. — Sorti de l'université de Syracuse l'an dernier (à 12,3 points et 6,8 reb. de moyenne), Conrad McRae (2,07 m, 24 ans), a été drafté en 38^e position par Washington, qui a abandonné ses droits à Minnesota, il a effectué sa première saison européenne avec les Turcs de Fenerbache, qualifiés en

Coupe d'Europe. Après trois matches avec Pau, Conrad est meilleur smasheur de Pro A, sixième rebondeur (10 prises en moyenne), deuxième joueur le plus complet, troisième en terme d'adresse générale (67,7 %) deuxième contreur. Pour l'anecdote, il est marqué à la superbe Mukela qui est miss Zaïre, miss Afrique, deuxième dauphine de miss Monde et mannequin officiel de Paco Rabanne.

Ricky Winslow. — Agé de 30 ans, Ricky Winslow (2,01 m) est sorti de Houston University, pour être drafté en 87^e, par Chicago au deuxième tour. Seulement 7 matches en NBA pour les Timberwolves. Il a joué en Europe pour Estudiantes Madrid et participé au Final Four de 92 à Istanbul et fait une pige de 8 rencontres (en remplacement de Craig Hodges) à Cantu (14,7pts et 6 rebonds de moyenne) avant de se blesser au genou droit. Actuel meilleur marqueur de Pro A (24,7 pts).

Le sang-froid payé cash

Les Choletais, vainqueurs du sommet télévisé contre l'Élan Béarnais (75-65), se sont magistralement tirés d'une délicate situation en fin de match par leur sang-froid, alors que tout semblait sérieusement compromis.

CHOLET. — On attendait beaucoup, sans doute trop, de ce premier affrontement d'envergure pour Pitch Cholet face à Pau-Orthez. Loin de leurs possibilités maximales, les deux équipes se sont le plus souvent neutralisées, compensant leur déficit de préparation par un engagement physique de tous les instants. Alors que la voie du succès paraissait dégagée pour Orthez avec les éliminations des « cerveaux » de l'équipe choletaise, Demory-Rigaudeau, celle-ci a retourné la situation en sa faveur par un sang-froid qui a totalement fait défaut aux joueurs de Michel Gomez, sur la fin.

L'enjeu tue le jeu

Comme souvent lorsque l'enjeu est d'importance, et que la pression s'installe, le match entre deux des plus évidents candidats aux lauriers de la saison 94/95, est resté bloqué. Il se jouait autant dans la tête de Buffard et de Gomez que sur le parquet de la Meilleraie. Résultat, pas de belles envolées, mais une belle empoignade.

« Ça n'a pas été un grand match, il y avait de l'enjeu », relevait l'entraîneur béarnais, en écho à la réflexion de

Le film du match

3.000 spectateurs environ sur les gradins de La Meilleraie pour ce premier rendez-vous télévisé - et sommet - de la saison. Laurent Buffard lance en jeu Demory, Franck, Hopson, John, Coqueran, face au cinq de départ visiteur, Fauhtoux, Didier Gadou, Winslow, Brown et Mac Rae.

16-14 (10') : le match est pleinement lancé ; tour à tour CB 6-2, puis Orthez 6-10, ont pris le commandement. Les Choletais, bien pris en défense, ont refait leur retard par deux tirs primés d'Hopson, et deux paniers de suite de Demory.

32-32 (18') : les équipes très proches l'une de l'autre, se tiennent en respect, multiplient les rotations tactiques, pas de place pour les grandes envolées.

46-36 (24') : l'avance courte des Choletais au repos (37-36), s'est accrue par une spectaculaire reprise ; un 9-0 avec une réussite maximale pour Hopson, et deux lancers de suite de John, excellent en défense, suite à une « inten-

l'entraîneur de CB : « Ce ne fut pas un bon match à proprement parler, parce que nous avons mal joué nos coups. Plutôt un match à deux vitesses avec des passages à vide, et assurément un match éprouvant pour tout le monde, joueurs, entraîneurs et public ». Les imperfections, on en retrouve la trace dans la faiblesse de la réussite aux tirs des deux formations : 43 % pour Cholet-Basket et 39 % pour Orthez ! Pas de quoi sauter au plafond ; ces chiffres traduisent cependant bien mal l'ardeur déployée par les deux formations. Laurent Buffard avançait une explication : « Pau-Orthez défend bien, et ce n'est pas nouveau. Par contre, quand on voit arriver en deuxième rideau un joueur comme Mac Rae qui contre tout ce qui se présente, ce n'est pas évident ; il dissuade les tirs, et les joueurs finissent par ne plus shooter naturellement ».

Le néo-Palois a étonné par ses exceptionnelles qualités athlétiques. Très en vue les 9/10^e du match, il a laissé le dernier mot au Choletais Franck, plus « professeur » que jamais. Avec des défenses intransigeantes de part et d'autre, entraînant une multi-

tionnelle » de Carter, dépassé.

51-55 (33') : un temps-mort, suivi d'un passage en zone des Choletais, repris par Orthez à 53-50 alors que les fautes pleuvent sur eux - Demory et Rigaudeau à 4 F.P., Hopson et Franck à 3 F.P. - n'a pas encore produit ses effets.

62-59 (37') : en 90'', tout s'est précipité. Élimination de Rigaudeau, faute de Thierry Gadout (?) qui partait en contre-attaque à 58-59, éliminations de Fauhtoux et de Demory. Les deux meneurs de CB sont éliminés. Danger...

75-65 (40') : les Orhéziens ont cru trop vite au « bingo ». Ils attaquent fort mal la défense de zone de CB, moissonnent leurs tirs, facilitant l'excellent travail de Franck et de Coqueran, au rebond défensif. Hopson prouve ses talents de manieur de ballon. Les Orhéziens commettent faute sur faute, les mains des Choletais ne tremblent pas au lancer-franc et portent CB à un avantage final, inespéré, de dix points, 75-65.

tude de fautes personnelles, qualifiées ou pas, le succès ne pouvait se creuser qu'à coups de sape.

Une zone salvatrice

Déjà chaud, le match vit sa température monter à mesure que les coups de sifflet de l'arbitrage stoppaient le jeu. 51 fautes personnelles, cinq joueurs éliminés en quatre minutes, cela fait un peu désordre. Michel Gomez pestait contre la faute qui avait stoppé Didier Gadou dans son élan, parti en contre-attaque à (58-59) : « Je demande à revoir à la vidéo ; pour moi, il n'y a pas faute, et c'est à mes yeux le tournant du match ».

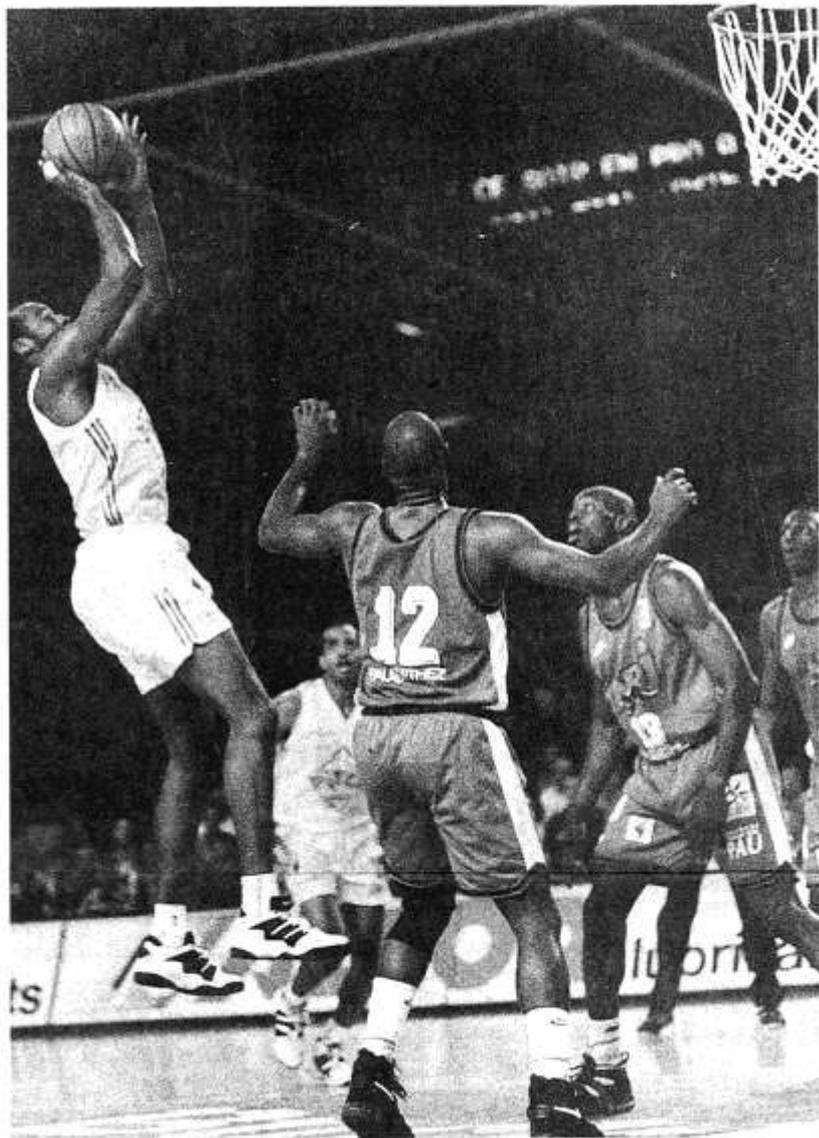
Laurent Buffard n'en pensait pas moins, lui qui avait vu disparaître, presque simultanément, son duo de meneurs de jeu experts (36' et 37'), Demory, puis Rigaudeau. Contrairement aux craintes qu'inspirait ce vide a priori, CB s'est adapté à la situation et a franchement dominé la fin de la rencontre. « Avant qu'ils ne soient tous les deux éliminés, on avait pensé sur le banc à mettre Hopson aux commandes. Quand cela s'est produit, il a su prendre le match comme le fallait ».

Au moment où Denis Hopson recevait carte blanche, la défense de zone, installée depuis la 29', se mit à fon-

ctionner à plein rendement. Telis Franck s'imposait nettement au rebond, pas du tout impressionné par cette fin un peu folle.

Aidés en cela par des Orhéziens qui iront au piquet réviser leur leçon sur « l'attaque d'une zone », « il professor », Dennis Hopson, et les Choletais donnaient une leçon de sang-froid aux Orhéziens. Sur la ligne de lancers-francs, ils réalisaient le sans-faute qu'avait raté Didier Gadou quelques instants plus tôt, 9/10. De quoi offrir à Cholet-Basket une victoire, inespérée dans son amplitude (75 à 65).

P.-M. B



Frank au shoot devant Brown et Mc Rae : la lutte intérieure fut acharnée

PITCH CHOLET: 75 (37)

43% aux tirs. 89% aux lancers-francs. Rigaudeau (36eme) et Demory (37eme) éliminés. Beaudinet et Bechetti non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Rigaudeau	12	2/4	3/3	-	5	1	-	-	-	3	4	26'
DEMORY	6	-	2/8	2/2	5	-	5	1	-	4	3	21'
HOPSON	22	2/5	4/9	8/9	3	2	1	2	1	2	3	39'
JOHN	8	0/1	2/4	4/4	1	-	1	1	-	1	-	18'
G'Baguidi	-	-	-	-	3	-	3	-	-	1	-	10'
Pastres	3	1/2	0/1	-	2	-	1	-	-	3	2	16'
FRANK	18	-	5/10	8/10	3	3	6	2	2	1	1	40'
COQUERAN	6	-	2/6	2/2	4	2	8	1	2	-	-	30'
Total	75	5/12	18/41	24/27	26	8	25	7	5	15	13	200'

PAU-ORTHEZ: 65 (36)

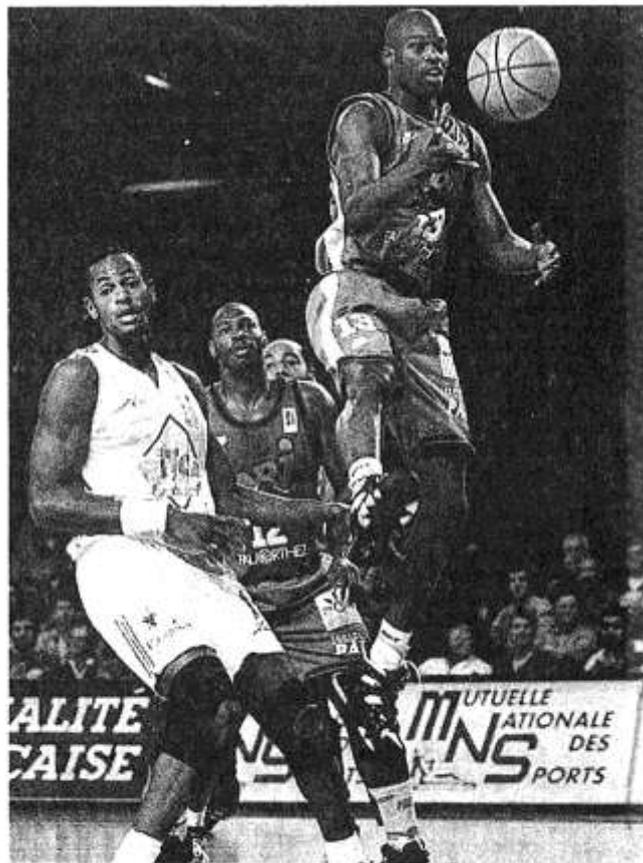
39% aux tirs. 69% aux lancers. Fauthoux (36eme), Th. Gadou (38eme) et Winslow (40eme) éliminés. Faute anti-sportive à Carter (24eme). Lannoy et Guinot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
FAUTHOUX	4	0/1	1/1	2/2	5	-	-	-	-	-	1	15'
Carter	7	0/3	2/8	3/3	3	2	1	-	-	2	2	24'
Th. Gadou	10	0/1	3/4	4/8	5	1	2	4	1	1	1	26'
Hamm	7	1/4	-	4/4	1	-	1	1	-	1	4	25'
D. GADOU	-	0/5	-	-	3	-	3	-	-	2	-	23'
WINSLOW	15	0/2	5/9	5/8	5	1	4	-	-	2	1	35'
BROWN	2	-	1/7	-	-	1	2	-	-	1	-	12'
MC RAE	20	-	9/11	2/4	3	2	9	-	3	5	2	40'
Total	65	1/16	21/40	20/29	25	7	22	5	4	14	11	200'

Arbitres: MM. Gasperin et Radonjic. 3.000 spectateurs. En lettres majuscules le cinq de départ.



Dennis Hopson a pris le relais comme meneur après les éliminations de Rigaudau et Demory



La détente de Mc Rae n'a pas empêché Bruno Coqueran et les Choletais d'enlever un quatrième succès consécutif

Déclarations

MICHEL LEGER (président de Pitch Cholet). — « La qualité de notre banc nous a sauvés. On s'en est rendu compte au moment de l'élimination du duo Demory - Rigaudeau, notre point fort. Le handicap était lourd, et on n'a pas senti de baisse de régime. Les gars ont bien réagi car on a des joueurs polyvalents comme Hopson. Comme pour tous les grands matches, il y avait un peu de stress. Or, on gagne ce match, sinon en jouant mal, en jouant sûrement pas très bien, et certainement pas sur notre valeur ».

PIERRE SEILLANT (président de l'Elan Béarnais). — « L'écart est flatteur pour Cholet. On aurait dû le limiter à 5/6 points, mais on a donné le bâton pour se faire battre en ne jouant pas intelligemment. Les deux équipes sont proches l'une de l'autre et c'est tant mieux pour le championnat. Maintenant, je ne suis pas déçu car on a été à la hauteur de l'évènement, et je me rappelle qu'on a même pris ici 27 points, l'année où on a été champions de France ».

DIDIER GADOU (Pau-Orthez). — « Quand Rigaudeau et Demory sont sortis du jeu, on a commis l'erreur de se prendre un peu la tête, persuadés que c'était gagné ».

VALERY DEMORY (Cholet). — « Ce fut un match de leaders, avec toute la pression qui l'accompagne. Les deux équipes se sont donné rendez-vous ce soir pour les grands moments du mois de mai. Les deux équipes sont vraiment de valeur sensiblement égale. J'ai eu peur quand il ne restait que trois minutes à jouer et que l'avance n'était que de deux points. Les Orthéziens ont fait l'erreur de dégainer trop vite à trois points. Nous, ce match, on le gagne sur la « gnac ».

ANTOINE RIGAUDEAU (Cholet). — « Quand on a réussi à prendre les rebonds, ils ont été obligés de faire faute pour regagner la balle dans les shoots loupés. Lors de matches comme celui-là, tendu, on est obligé de défendre dur. Les arbitres sont à l'affût. On s'est bien battus, et Orthez a peut-être baissé les bras un peu vite sur la fin quand on a été à 3/4 pts devant.

BRUNO COQUERAN (Cholet). — « Avec les éléments de Pau-Orthez, à l'intérieur, et une muraille comme Mac Rae, le match a été difficile. On l'avait cependant bien préparé. On a su revenir et gérer comme il le fallait. La zone a été très bonne, on a trouvé des rotations, de l'aide, et on se retrouve un peu plus en défense, avec de meilleurs placements. On est devenu maître du rebond ».

DAMIEN PASTRES (Cholet). — « On n'est pas allé au bout de nos systèmes du fait de la pression. On peut nettement progresser ».

LAURENT BUFFARD (Cholet). — « Au niveau de la combativité, on a été présent. C'est là-dessus qu'on gagne le match. Pas sur notre collectif où on a parfois perdu les pédales ».

MICHEL GOMEZ (Pau-Orthez). — « La zone choletaise nous a considérablement perturbés et on a fait preuve d'une maladresse incroyable à l'extérieur. Cholet reste en tête, tant mieux pour lui. Ce qui m'ennuie le plus, ce sont les dix points à la sortie. C'est franchement ennuyeux pour le point average ».

Cholet Basket - Pau-Orthez : 75-65

La résultante d'une bonne défense



CHOLET - PAU-ORTHEZ. — Valéry Demory entouré par le président Michel Léger et l'entraîneur Laurent Buffard, tout sourire dehors. Malgré sa sortie pour cinq fautes, le Choletais est rassuré...

Cholet Basket est sorti vainqueur d'un sommet âpre et indécis jusqu'à son terme. En compensant efficacement les sorties de Rigaudeau et Demory, Frank et Hopson ont été les artisans d'un convaincant succès.

CHOLET. — Les rencontres Cholet-Pau-Orthez ne sont jamais tout à fait comme les autres. Samedi soir, une nouvelle fois, cela s'est vérifié. A la recherche de certitudes, les deux équipes se sont livrées une farouche bataille de défense. Le suspense a été entretenu durant toute une rencontre ponctuée de moments forts, intenses, crispants, bien entretenus par un arbitrage pointilleux qui n'a fait qu'accroître l'indécision.

Il est vrai que le scénario fut mis en place très rapidement. Pau-Orthez installa une défense individuelle tout terrain qui donnait le ton. Il s'en suivit des duels d'homme à homme farouches et spectaculaires que les arbitres sanctionnèrent de nombreuses fautes. Chacun se rendait coup

pour coup et les égalités se succédaient au score : 6-6, 12-12, 14-14.

Les meneurs sanctionnés

Chaque changement de joueur était systématiquement « contré » par l'entraîneur adverse qui faisait entrer en jeu l'élément neutralisant adéquat. A ce petit jeu, ce sont les meneurs, ceux de Cholet surtout, qui écopèrent de fautes qui allaient se révéler prépondérantes pour la suite.

Ainsi Demory, sanctionné une troisième fois dès la douzième minute, dut quitter momentanément ses partenaires. Rigaudeau prit les commandes sans que cela ne change grand chose. Lui aussi écopa de deux fautes avant la mi-temps et après de nouvelles égalités à 21, 23, 25, 32 et 33. Comme pour souligner un peu plus l'indécision de cette confrontation.

A 37-36 en faveur de Cholet à la pause, bien malin celui qui pouvait avancer un pronostic. D'autant qu'Antoine (Rigaudeau) était sanctionné pour la troisième fois dès le départ de la seconde mi-temps. Pourtant, cela coïncida



... ses partenaires sur le terrain sont en train de gagner la rencontre. Hopson, profitant d'un block de Coqueran sur le Béarnais Winslow, s'en va vers le panier adverse.

(Photos Georges Mesnager)

avec une bonne période choletaise et une première différence notable au score. A la suite d'une « intentionnelle » de Carter qui coûta quatre points à son équipe, Cholet possédait dix points d'avance (46-36, 24^e minute). Cet écart passa même à onze unités deux minutes plus tard (51-40). Il fut coupé net par un court festival Winslow-McRae ponctué d'un 15-2 pallois qui installait les Béarnais en tête (53-55, 32^e). Plus grave, dans le même laps de temps, Demory et Rigaudeau commirent chacun leur quatrième faute.

Une zone salubre

« Plus question de défendre en homme à homme. Seule la zone pouvait nous permettre de limiter les dégâts et de conserver mes meneurs en jeu », justifiera Laurent Buffard après la rencontre. Cela n'empêcha pas les deux intéressés de se laisser aller à leur cinquième faute et de quitter leurs partenaires. La marque indiquait 62-61 en faveur de Cholet et la peur s'installait dans les esprits.

Curieusement, alors que les chances choletaises s'amenu-

saient tout en augmentant celles de leurs adversaires, cela eut l'effet contraire. « Nous n'avons pas su attaquer la zone choletaise. En tirant trop vite par dessus cette dernière nous avons livré un zéro sur onze à trois points en seconde mi-temps qui nous interdisait la victoire ».

D'autant plus que tous les rebonds de ces tirs ratés allèrent aux Choletais, en particulier aux mains de Frank et d'Hopson, qui se chargèrent de faire la différence, tranquillement, sur les lancers francs récoltés. Onze sur douze au total, ce qui explique à la fois le score final de 75-65 et ce convaincant quatrième succès choletais.

Bernard AUGUSTO.

Sous les paniers

Antibes au retour d'Ankara.

On le sait, Cholet jouera à Ankara le 26 octobre en cas d'une probable qualification face à Aïenz. Entre l'aller en Turquie et le retour dans les Mauges, les Choletais feront, championnat oblige, une halte sur la Côte d'Azur, à Antibes. Un sérieux programme de fin de mois.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	26'	12	3/3	2/4		1	4	3	5
Demory	21'	6	2/8		2/2	5	3	4	5
Hopson	39'	22	4/9	2/5	8/9	3	3	2	3
Frank	40'	18	5/10		8/10	9	1	1	3
John	18'	8	2/4	0/1	4/4	1		1	1
G'Baguidi	10'					3		1	3
Pastres	16'	3	0/1	1/2		1	2	3	2
Coqueran	30'	6	2/6		2/2	10			4
TOTAL	200	75	18/41	5/12	24/27	33	13	15	26

Deux joueurs sortis : Rigaudeau (36^e) et Demory (37^e).
Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic - 4 000 spectateurs.

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fauthoux	15'	4	1/1	0/1	2/2		1		5
Carter	24'	7	2/8	0/3	3/3	3	2	2	3
Gadou T.	26'	10	3/4	0/1	4/8	2	1	1	5
Hamm	25'	7		1/4	4/4	1	4	1	1
Gadou D.	22'			0/5		3		2	3
Winslow	35'	15	5/9	0/2	5/8	5	1	2	5
Brown	12'	2	1/7			3		1	
Mc Rae	40'	20	9/11		2/4	11	2	5	3
Guinot	1'								
TOTAL	200	65	21/40	1/16	20/29	32	11	14	25

Trois joueurs sortis : Fauthoux (37^e), T. Gadou (38^e) et Winslow (40^e).

Tellis Frank, la force tranquille

Discret, voire effacé, l'intérieur choletais ne passe pourtant pas inaperçu en match. Il est même terriblement efficace et surgit toujours au bon moment. Comme samedi soir face à Pau-Orthez.

CHOLET. — Il est très rare de voir sourire Tellis Frank sur un terrain. Il est aussi rare, du moins depuis son arrivée en France, de le voir manifester une quelconque mauvaise humeur. Son visage recouvert d'une barbe qui le fait ressembler à un de ses illustres compatriotes (l'incomparable Edwin Moses, le champion de 400 m haies) ne laisse transparaître aucune émotion. On pourrait même le croire ailleurs. Comme ce fut le cas mercredi dernier en Autriche face à Allenz en Coupe Korac.

Détrompez-vous, celui que les Italiens ont surnommé « le profes-

sor » est un gagneur. Champion d'Italie avec Caserte en 1991, Tellis Frank, a joué trois saisons en Italie, dans le même club. Agé de 29 ans, il est doué d'une intelligence de jeu sans pareille.

Ce que l'on peut prendre pour du désintérêt de sa part n'est en fait qu'une simple analyse de la situation. Si l'adversaire est faible, comme ce fut le cas la semaine dernière en coupe européenne, Tellis Frank préfère laisser jouer ses partenaires. Afin qu'ils s'aguerrissent. Par contre, la motivation vient d'elle-même pour peu que l'adversaire soit d'un autre calibre.

Samedi soir, ce dernier s'appela Pau-Orthez, un des ténors de l'hexagone. Une raison suffisante pour que l'Américain montre son savoir-faire. Un peu plus encore lorsque son équipe lut à la peine avec la perte des deux meneurs que sont Demory et Rigaudeau. Profitant des tirs précipités béarnais pour capter trois rebonds « éléphantiques », Tellis Frank fit parler son métier en faisant commettre trois fautes sur ces trois rebonds. Et il les transforma en six lancers francs qui donnèrent à son équipe une victoire compromise quelques minutes plus tôt. Avec 18 points, neuf rebonds, deux contres et deux interceptions, l'Américain a montré tout son registre.

« Je n'ai fait que mon travail », se contenta-t-il de dire dans les vestiaires après la rencontre. « Je suis là pour ça ». Ceux qui s'attendaient à quelque fanfaronnade de sa part en ont été pour leur frais. Tellis Frank, c'est bien une force tranquille.

B. A.



CHOLET - PAU-ORTHEZ. — Frank maître du rebond. Il en capte un nouveau malgré l'opposition de Didier Gadou et de deux autres adversaires. Bruno Hamm, derrière, semble apprécier. (Photo Georges Mesnager)

On calcule déjà. — Plus que la défaite concédée en terre choletaise, le président de Pau-Orthez, Pierre Seillant, regrette l'importance de l'écart. « Dix points, c'est beaucoup. Surtout si on a recourt au goal-averaging pour départager les équipes avant le play-off ». Peut-être s'attend-on à un championnat serré en Béarn pour compter de la sorte !

Large victoire des espoirs. — Les espoirs choletais ont effectué une véritable démonstration samedi en lever de rideau du choc de leurs aînés. Menant déjà largement à la mi-temps (52-25), ils l'ont finalement emporté 107-60.

La leçon du professeur

En Italie, on l'appelle toujours « Professore », Tellis Frank a marqué le Spaghetti Circuit lors de son passage à Caserte par sa science du jeu. Au sein de cette équipe qui fut l'un des tous premiers adversaires européens de Cholet-basket, ses leçons portèrent leurs fruits : avec Frank, Caserte enleva le titre national en 1991.

Il est encore trop tôt pour

affirmer que son arrivée à CB débouchera sur un dénouement aussi heureux. Le Professeur est encore en phase d'observation. « Il y a de très bonnes équipes dans le championnat français, moins nombreuses qu'en Italie », remarque-t-il. « Nous venons d'en jouer une avec Pau ».

Tellis Frank observe mais il agit quand il le faut. Dans le final d'une partie qui se jouait

sur le fil, il a pesé de toute son expérience. Présent au rebond défensif, habile à provoquer les fautes en attaque, il a alors pris le dessus sur l'athlétique Mc Rae.

Le jeune et prometteur intérieur palois a appris samedi que l'on ne défie pas ainsi le « Professore ». Les supporters de CB l'ont compris et ont admiré la leçon.

G.T.



Partenaires l'an passé, Demory et Fauthoux étaient adversaires samedi

Photos E. LIZAMBARO

Pro A - 4^e journée

Cholet-Basket, la course en tête

Les traditions ne se perdent pas dans les Mauves. Vainqueur samedi de Pau-Orthez, Cholet-basket est déjà solidement installé en tête de la Pro A, en compagnie d'Antibes.

Le sommet n'a pas accouché d'une montagne. Apre, physique, indécis, le Cholet-basket - Pau-Orthez télévisé samedi sur France 2 le fut certes. Il manque toutefois une réelle dimension collective à cette rencontre entre deux équipes au gros potentiel mais pas encore au point.

A l'image d'Eric John, obligé de jouer les acrobates pour s'extirper de la défense béarnaise (photo ci-contre), CB a dû s'accrocher pour préserver son succès. Avec Antibes, qui s'est remis de sa récente déception moscovite aux dépens de Levallois, Cholet demeure la seule équipe invaincue après quatre journées.

Dijon, impressionnant il y a une semaine face à Limoges, a coulé corps et biens à Paris devant un PSG Racing qui avait faim de victoire après trois échecs consécutifs (92-71).

Dans les Mauves, la tradition d'un début de saison canon perdue. En Lorraine, les bonnes habitudes prises par Le Mans aux dépens du SLUC Nancy ont pris fin. Pour la première fois en sept confrontations officielles, le MSB est revenu bredouille de son expédition nancéenne.



Basket : Points à la ligne

Marqueurs : le bal des meneurs

Echos

Ces meneurs-là sont aussi scoreurs ! En Pro A, les deux premières places du classement des marqueurs sont détenues par le villeurbannais Delaney Rudd et l'antibois David Rivers.

Derrière ce duo, la bonne opération est réalisée par le pivot strasbourgeois Vic Alexander. Meilleur marqueur de cette quatrième journée, il s'installe à la troisième place du classement général.

Classement. — 1^{er} Rudd (Villeurbanne) 24,7 pts/match. 2^e Rivers (Antibes) 23,3. 3^e Alexander (Strasbourg) 22,8. 4^e Winslow (Pau-Orthez) 22,3. 5^e Bonato (PSG Racing) 22. 6^e Ron Davis (Dijon) 21. 7^e Stansbury (Levallois) 20,8. 8^e Anderson (Montpellier) et Ostrowski (Antibes) 20,3. 10^e Mills (Gravelines) 19,8. 11^e Robinson (Montpellier) 19,5. 12^e Hopson et Frank (Cholet) 18,8. 14^e Henry (Dijon)

18,5. 15^e Thomas (Lyon) 18. 16^e Demps (Nancy) 17,8. 17^e H. Occansey (Lyon) 17,5. 18^e Mc Rae (Pau-Orthez) 17. 19^e Washington (Le Mans) et Curry (Villeurbanne) 16,8. 21^e Lewis (Nancy), 22^e Stevenson (Strasbourg), Young (Limoges) et Rigaudeau (Cholet) 16.

Les autres choletais. — Demory 8 pts. John 7. Pastres 6. Coqueran 4,3. G'Baguidi 2,3. Bechetti 1,3.

Les contres de Lewis. — Derreck Lewis, l'intérieur de Nancy, contre toujours à tour de bras. A six reprises samedi il a détourné les tirs manœuvres ! Depuis le début du championnat, Lewis en est à 5,5 contres par match devant Mc Rae (Pau. 4,3) et Percevault (Dijon. 2,3).

Les interceptions de Rivers. — Avec 3,3 interceptions par match, David Rivers est le plus grand voleur de ballon de ce début de saison. Il précède son équipier antibois Laurent Foirest et le béarnais Thierry Gadou (2 int./match).

L'adresse d'Hanquiez. — Le joueur le plus adroit de ce début de saison est sarthois. Avec 77,3 % de réussite aux tirs, Olivier Hanquiez (Le Mans) devance Alexander (Strasbourg. 74,4 %) et Mc Rae (Pau-Orthez. 71,4%). Comme par hasard trois intéressés ! Plus près du cercle, la précision est de mise.

Revenants. — Sérieusement blessés la saison dernière, deux joueurs ont fait leur réapparition au plus haut niveau ces dernières semaines. Georgy Adams, le limougeaud, et Franck Mériguet, le parisien, ont prouvé samedi qu'ils étaient redevenus compétitifs. Le premier, auteur de 14 pts contre Lyon, a signé un 3/3 à 3 pts. Le second -21 pts contre Dijon- a réussi 5 de ses 7 tentatives derrière la ligne des 6,25m.

La minute de Guinot. — Sur la foi des statistiques officielles délivrées à la Meilleraie, nous avons fait figurer le palois Frédéric Guinot dans la rubrique « non entrés en jeu » dans la fiche technique du match CB-Pau publiée hier. En réalité, Guinot a foulé le parquet choletais lors des 51 dernières secondes de la partie, après l'élimination de Winslow pour cinq fautes.

REBONDS

Levallois bien armé

Avec Antony Cook et Michaël Brooks, Levallois possède le meilleur tandem de rebondeurs de l'hexagone. L'ex-limougeaud a établi samedi le meilleur total de la journée (12 prises) et se pointe à la deuxième place du classement général, derrière Lockhart et devant son équipier.

Côté français, Bruno Coqueran se montre des plus performants. Auteur de 10 prises samedi face à Pau et Mc Rae, il en est à 7 rebonds par match. Pas mal pour un joueur qui n'a retrouvé les parquets que depuis la fin août après son opération à un genou.

Classement. — 1^{er} Lockhart (Dijon) 11,5 rebonds/match. 2^e Brooks (Levallois) 11,3. 3^e Cook (Levallois) 11. 4^e Mc Rae (Pau-Orthez) 10,3. 5^e Curry (Villeurbanne) 10. 6^e Alexander (Strasbourg) et Sellers (PSG Racing) 9,8. 8^e Smith (Gravelines) et D. Lewis (Nancy) 8,8. 10^e Thomas (Lyon) 8,5.

PASSEURS

Sciarra s'affiche

Auteur d'un match plein contre Dijon, le meneur parisien Laurent Sciarra ne s'est pas contenté d'inscrire 22 pts. Il a également délivré 12 passes décisives. Le voici désormais meilleur passeur du championnat.

Classement. — 1^{er} Sciarra (PSG Racing) 8 passes/match. 2^e Rivers (Antibes) 7,8. 3^e Forte (Limoges) 7. 4^e Washington (Le Mans) 6,8. 5^e Henry (Dijon) 6.

Antibes à l'attaque

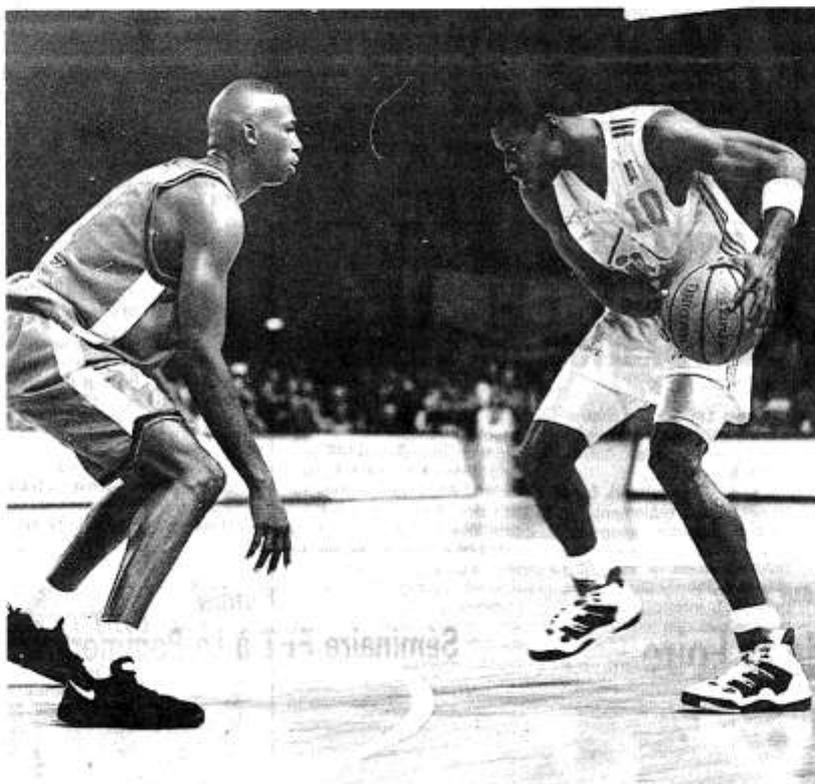
L'Olympique Antibes a conforté face à Levallois son statut de meilleure attaque de la Pro A. Les Azuréens ont profité de la configuration plutôt défensive du choc opposant Cholet et Pau, les deux autres meilleures attaques de ce début de saison.

Classement. — 1^{er} Antibes 89,3 pts/match. 2^e Pau-Orthez et Cholet 81. 4^e Villeurbanne 78. 5^e Levallois et Strasbourg 76,8. 7^e PSG Racing et Dijon 75,5. 9^e Nancy 75. 10^e Limoges 74,3. 11^e Le Mans 72,8. 12^e Lyon 71,5. 13^e Montpellier 70,5. 14^e Gravelines 68,8.

Défenses de fer

Seulement deux équipes au-dessus des quatre-vingt-dix pts samedi mais quatre sous les soixante-dix, ce championnat 94/95 adopte un mode défensif. A ce jeu, Limoges est toujours le roi mais Nancy et Cholet ne manquent pas non plus d'arguments.

Classement. — 1^{er} Limoges 63 pts/match. 2^e Nancy 68. 3^e Cholet 69,5. 4^e Pau-Orthez et Dijon 74,7. 6^e Villeurbanne et PSG Racing 75. 8^e Levallois 76,2. 9^e Strasbourg 76,5. 10^e Antibes 80,2. 11^e Lyon 82,5. 12^e Montpellier 83,5. 13^e Gravelines 84. 14^e Le Mans 84,2.



Winslow - Hopson face à face : le duel a tourné à l'avantage du Choletais, samedi, à la Meilleraie

Plus que deux

Pau-Orthez et Dijon battus, Cholet et Antibes sont seuls en tête. Alors qu'en fin de classement, après la victoire du PSG-Racing, deux équipes, Montpellier et Gravelines, n'ont aucun succès à leur actif.

Deux en tête et deux en queue. La quatrième journée a donné lieu à quelques surprises tout en apportant confirmation des valeurs établies. Rayon surprises, la défaite de Dijon à Paris en est une. Un peu plus par son écart final que par le fait que les Racingmen se devaient d'ouvrir sans

plus attendre leur colonne victorieuse.

Un autre qui étonne, c'est Strasbourg qui s'est imposé à Montpellier avec à l'appui les 32 points de l'artiste Alexander. Les Alsaciens seront à prendre au sérieux cette saison. A l'inverse des Montpelliérains battus pour la quatrième fois.

Côté confirmation, Cholet a prouvé face à Pau-Orthez la qualité son jeu et la valeur de ses Américains sans pour autant que la valeur des Béarnais soit mise en doute. La bonne défense choletaise explique la maladresse palloise, mais l'adversaire est so-

lide et répondra présent en fin de première phase.

Antibes a bien réagi après sa déroute européenne à Moscou en distançant largement Levallois, alors que Nancy a confirmé qu'il sera un promu euphorique. Les Manceaux l'ont vérifié à leurs dépens.

Enfin, villeurbanne, sans Rudd, a enfoncé un peu plus une équipe dme Gravelines qui doit s'attendre à une saison bien tristounette.

En catégorie inférieure, belle surprise à Angers qui a épinglé Le Havre. Saint-Brieuc, court vainqueur, et Evreux étant, eux aussi, deux en tête.

Bernard AUGUSTO.

Sous les paniers

La semaine européenne des clubs français. — **Championnat d'Europe (2^e tour retour, jeudi)**: Limoges c. Brno; Antibes c. Moscou. **Coupe d'Europe (2^e tour retour, mardi)**: Strasbourg c. Cluj (Rou.). **Coupe Korac (2^e tour retour, mercredi)**: Cholet c. Aflenz (Aut.); Dijon c. Zagreb; PSG-Racing c. Aveiro (Por.). **Pau-Orthez**, directement qualifié pour le troisième tour, rencontrera le vainqueur de Kiev-Sibenik (Cro.). **Coupe d'Europe féminine (2^e tour retour, jeudi)**: Valenciennes c. Bellinzona (Sui.). **Coupe Ronchetti (2^e tour retour, mercredi)**: Bourges c. Walferdange (Lux.); Mirande c. Wetzikon (Sui.).

Cholet 75 (37)

Pau-Orthez 65 (36)

4 000 spectateurs.

Cholet. — Rigaudeau 12, Demory 6, Hopson 22, Jones 8, Pastres 3, Frank 18, Coqueran 6.

Pau-Orthez. — Fauthoux 4, Carter 7, Th. Gadou 10, Hamm 7, Wislow 15, Brown 2, McRae 20.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Cholet	8	4	4	0	324	277
Antibes	8	4	4	0	357	321
3 Limoges	7	4	3	1	297	252
Pau-Orthez	7	4	3	1	324	299
Dijon	7	4	3	1	302	299
6 Nancy	6	4	2	2	300	272
Villeurbanne	6	4	2	2	314	300
Levallois	6	4	2	2	307	305
Strasbourg	6	4	2	2	307	306
10 PSG-Racing	5	4	1	3	302	300
Lyon	5	4	1	3	286	330
Le Mans	5	4	1	3	291	337
13 Montpellier	4	4	0	4	282	334
Gravelines	4	4	0	4	275	336

La prochaine journée. — Samedi, à 20 h: Pau-Orthez c. Antibes; Gravelines c. PSG-Racing; Villeurbanne c. Cholet; Lyon c. Montpellier; Strasbourg c. Limoges; Dijon c. Le Mans; Levallois c. Nancy.

1^{er} plan

PSG Racing

La jeune -et chère! - classe parisienne tardait à éclore en ce début de saison. A sa décharge, il faut admettre que son programme de rentrée était des plus indigestes. Deux déplacements à Pau et à Lyon entrecoupés de la réception de Limoges, le PSG n'a pas joué sur du velours depuis l'ouverture.

Tout en relevant d'une évidente logique sportive, ces trois dérapages cadraient mal avec le projet ambitieux du club de la capitale. La venue de Dijon samedi à Coubertin constituait une nouvelle épreuve d'envergure.

Eh bien! Les élèves de Chris Singleton l'ont passée avec mention. Une semaine après avoir malmené le CSP Limoges en Bourgogne, la JDA Dijon a perdu la défroque d'épouvantail dont beaucoup l'avaient parée. Si hermétique face au champion de France en titre, la défense dijonnaise a été déchirée par les coups de crocs des jeunes loups parisiens. 92 points, dont 16 du revenant Franck Mériguet absent des terrains depuis près d'un an, c'est lourd pour Dijon mais assez pour remettre le PSG Racing au premier plan.

Vic Alexander

Le sculptural pivot de Strasbourg a nettement pesé sur le succès obtenu par son équipe à Montpellier. Ses 32 points en font le meilleur marqueur de la journée en Pro A.

La performance de Vic Alexander contrebalance celle du duo de solistes américains de la formation héraultaise, Anderson et Robinson. Elle permet surtout à la SIG de rentrer de plain pied dans le championnat, quelques jours à peine après avoir réussi son baptême du feu européen en Roumanie. Les Alsaciens, pour la première fois dans l'existence du club, ont effectué deux déplacements en avion dans la même semaine, en ont profité pour décoller. Et Alexander avec eux!

Les marqueurs.

1^{er} Alexander (Strasbourg) 32 pts. 2^e Anderson (Montpellier) 29. 3^e Robinson (Montpellier), Mills (Gravelines) et Ron Davis (Dijon) 25. 6^e Ostrowski (Antibes) 23. 7^e Sciarra (PSG Racing), Rivers (Antibes) et Hopson (Cholet) 22. 10^e Mc Rae (Pau-Orthez), H. Occansey (Lyon) et Fortier (PSG Racing) 20.

Le mot

Valise

« Je ne suis pas abattu. 10 points, c'est beaucoup par rapport à la physiologie de la rencontre mais il m'est déjà arrivé de repartir d'ici avec des valises de 20 à 25 points. Cela ne nous a jamais empêchés de battre régulièrement Cholet dans le play off ». De Pierre Seillant, président de l'Elan Béarnais Pau-Orthez, samedi après la défaite de son équipe à Cholet.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet	8	4	4	0	0	324	277	47
. Antibes	8	4	4	0	0	357	321	36
3. Limoges	7	4	3	0	1	297	252	45
. Pau-Orthez	7	4	3	0	1	324	299	25
. Dijon	7	4	3	0	1	302	299	3
6. Nancy	6	4	2	0	2	300	272	28
. Villeurbanne	6	4	2	0	2	314	300	14
. Levallois	6	4	2	0	2	307	305	2
. Strasbourg	6	4	2	0	2	307	306	1
10. Psg Racing	5	4	1	0	3	302	300	2
. Lyon	5	4	1	0	3	286	330	-44
. Le Mans	5	4	1	0	3	291	337	-46
13. Montpellier	4	4	0	0	4	282	334	-52
. Gravelines	4	4	0	0	4	275	336	-61

Vendredi 7 octobre (20 h) : Lyon - Montpellier.

Samedi 8 : Pau-Orthez - Antibes (14 h sur Canal Plus) ; Villeurbanne - **Cholet** ; Gravelines - PSG Racing ; Strasbourg - Limoges ; Levallois - Nancy ; Dijon - **Le Mans** (tous à 20 heures).

CB au rapport !

Les dirigeants choletais, qui avaient très modérément apprécié l'arbitrage de M. Gaspérin, n'ont pas du tout aimé qu'il les convoque au vestiaire après le match, pour établir un rapport contre eux. Motif, un « monumental » incident en seconde période : au plus fort moment de tension du match (37'), M. Gaspérin aurait été atteint au visage par un projectile expédié des tribunes : une boulette de papier !

Sacrée journée

Cette quatrième journée de Pro A sera riche en chocs d'importance. A Cholet bien sûr, mais aussi à Paris et Antibes.

A Coubertin, devant les caméras d'Eurosport, le PSG Racing sera dans l'obligation d'enlever son premier succès. Le challenge est relevé car Chris Singleton va retrouver sur sa route la JDA Dijon, récent tombeur de Limoges !

Sur la Côte d'Azur, Antibes va devoir faire abstraction de son lourd échec européen à Moscou. Levallois a le profil type d'une formation capable de réaliser un coup n'importe où.

Chez eux, Limoges face à Lyon et Nancy contre Le Mans sauront se faire respecter. Par contre Montpellier, toujours en quête d'un premier succès,

n'aura pas une grosse marge de manoeuvre face à un Strasbourg mis en appétit par le large succès ramené de Roumanie mardi à l'occasion de ses débuts en Coupe d'Europe.

PRO A

Psg Racing - Dijon		
Limoges - Lyon		
Montpellier - Strasbourg		
Nancy - Le Mans		
Antibes - Levallois		
Cholet - Pau-Orthez		
Villeurbanne - Gravelines	83	63

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Cholet	6	3	3	0	0
. Pau-Orthez	6	3	3	0	0
. Dijon	6	3	3	0	0
. Antibes	6	3	3	0	0
. Villeurbanne	6	4	2	0	2
6. Limoges	5	3	2	0	1
. Levallois	5	3	2	0	1
8. Nancy	4	3	1	0	2
. Strasbourg	4	3	1	0	2
. Lyon	4	3	1	0	2
. Le Mans	4	3	1	0	2
. Gravelines	4	4	0	0	4
13. Psg Racing	3	3	0	0	3
. Montpellier	3	3	0	0	3

Trop de télé nuit

En signant il y a moins d'un mois un accord avec France Télévision, Canal Plus et son annexe Eurosport, la Fédération française et la Ligue nationale de basket ont eu le net sentiment d'avoir effectué une avancée supplémentaire dans le sens de la médiatisation du basket.

Sur le fond, on ne peut leur donner tort. L'écho médiatique renvoyé par le petit écran est incontestable. En pleine expansion sociologique, le basket a besoin d'un relais pour se faire mieux connaître et s'affirmer. La démultiplication permise par le petit écran lui permet de ne plus être confiné dans ses seules places fortes.

Le matelas financier contenu dans le contrat est conséquent : entre 7 et 10MF. Géré par le groupement d'intérêt économique mis en place par la Ligue, il sera réparti entre tous les clubs professionnels, de Pro A comme de Pro B.

Effet pervers

La vie est belle, l'argent va rentrer et le basket bénéficiera d'une couverture télévisuelle qu'il n'a jamais connue (deux matches par journée de championnat). Le mariage du petit écran et de la balle orange a cependant des effets pervers. Quelques centaines de spectateurs seulement pour Levallois-Cholet retransmis par Canal Plus, à peine trois milles pour Cholet-Pau : une semaine a suffi pour démontrer que la présence des caméras dans les salles n'a surtout pas un effet amplificateur aux guichets !

A Cholet samedi, l'explication était sans doute contenue dans le tarif de gala arrêté par les dirigeants de CB. 160F, 140F et 110F, c'est cher, trop cher, quand c'est gratuit à la télé. Pierre Seillant, le président béarnais, était le premier à l'admettre. Avant de préciser aussitôt : « Je n'accepterai jamais la diffusion à 14h sur Canal Plus d'un Pau-Limoges ou d'un Pau-Cholet. La télé apporte de l'argent mais nous avons aussi besoin de nos recettes ».

Comme en écho, Antibes se fait tirer l'oreille pour se produire à 14h le 8 octobre à Pau, pour Canal Plus. Jacques Monclar estime que ses joueurs ne partiront pas à armes égales avec les Palois moins de quarante-huit heures après avoir livré un match dramatique contre le CSKA Moscou.

La dérive est réelle de voir la loi des intérêts financiers l'emporter sur la règle sportive. En se vendant aux télévisions, le basket a aussi vendu son âme. Et l'ambiance de ses salles !

G.T.